Art et thérapie

Ophélie Naessens

Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/17591>

DOI: 10.4000/critiquedart.17591

ISSN: 2265-9404

Publisher

Groupe d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Electronic reference

Ophélie Naessens, « Art et thérapie », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 01 June 2016, connection on 23 September 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/17591> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.17591>

This text was automatically generated on 23 September 2020.

Archives de la critique d'art

Art et thérapie

Ophélie Naessens

- 1 Ce livre est le versant littéraire du projet d'exposition de l'auteur de *bestsellers* Alain de Bottom et de l'historien de l'art John Armstrong au Rijksmuseum d'Amsterdam en 2014. L'ambition affirmée ici consiste à suggérer que l'art « est un outil thérapeutique permettant de mener une vie plus épanouie ». L'ouvrage est divisé en plusieurs sections ; la première décrit différentes fonctions de l'art répondant chacune à une fragilité humaine, les auteurs analysent ensuite les critères permettant de juger la valeur d'une œuvre, reprenant ceux classiques auxquels ils ajoutent une « lecture thérapeutique ». Les autres sections « Amour », « Nature », « Argent » et « Politique » revisitent ces thématiques artistiques à l'aune de leurs implications pratiques dans la vie humaine. Envisageant l'art « comme un outil thérapeutique capable de guider, de stimuler et de consoler ses spectateurs, et de leur permettre d'accéder à une meilleure version d'eux-mêmes », les auteurs œuvrent ainsi au grand retour du sentimentalisme et de la morale dans l'art. A travers une démonstration richement illustrée, ils dispensent leurs conseils aux enseignants, chercheurs et institutions muséales, qu'ils enjoignent à réviser leurs priorités artistiques au regard des besoins psychologiques du public. A la lecture, l'amateur d'art ne peut que se lasser des déductions alambiquées ou simplistes, et, davantage, de l'instrumentalisation des œuvres au profit d'une hypothèse farfelue. Par ailleurs, sous couvert de l'ambition populiste d'une réduction du fossé entre élite et public, les auteurs assènent une critique caricaturale des professionnels au service de la « multinationale de l'histoire de l'art ». Outre les conseils flagorneurs et les exhortations morales, ils prodiguent des leçons empruntant à la rhétorique du développement personnel « Comment faire durer l'amour ? ». Il n'est à ce propos pas anodin de remarquer que des succursales de la *School of Life* de Bottom éclosent en ce moment même en Europe et ailleurs. Cet ouvrage n'a pas pour ambition de produire une réflexion scientifique, mais il peut susciter l'inquiétude vis-à-vis d'un possible lecteur qui prendrait au sérieux les conseils dispensés, tant en matière de thérapie de couple que de révision des politiques d'acquisition des œuvres.